

Jeanne-Marie Favre
(1891-1922)

[3]

De la Société des "Filles de Saint-François-de-Sales"

« O mon JESUS, c'en est fait de moi-même, détruisez-moi. **Je n'ai plus le droit d'être quelque chose, mais vous, ô mon JESUS, soyez en moi, puisque vous êtes ! Soyez la vie de ma vie !** Rayonnez enfin dans votre petit temple ! **Reproduisez en mon âme les traits de votre vie mortelle.** Ce n'est pas assez de vous aimer avec mon cœur, il faut que je vous aime avec toutes les fibres de mon être. **Que tout en moi soit fait par vous !** Comme la main qui se glisse dans le gant le plie, l'assouplit, le forme à tous ses mouvements, ainsi faites de moi-même !

Qu'est l'Hostie, ô doux Maître ? **L'Hostie, c'est l'amour, c'est la vie qui se donne.** L'Hostie veut nourrir les âmes. **Et moi, Jeanne-hostie,** aurai-je désormais le droit de ne pas me donner,

de me garder à moi-même, de compter avec les sacrifices, les souffrances, le froid, la chaleur ? Non, car ce ne serait pas être hostie, et encore moins épouse eucharistique. »

« **Doux yeux de JESUS, fascinez-moi, pour que je ne fixe la terre qu'avec vos yeux !** O doux yeux de JESUS, divinement purs, apprenez-moi à conserver mon regard bien pur ! Que ce regard ne vous quitte jamais !

Oui, fixons notre regard sur ce Bien-Aimé, ainsi nous lirons au livre de vie. **Notre âme, guidée par cet attrait divin s'élèvera au-dessus de la terre et ne la regardera plus que d'en haut.** Et si elle acquiert plus de pureté pour contempler Dieu, elle deviendra plus compatissante pour le prochain. »

« **JESUS Christ, Pensée du Père, soyez la Pensée de mes pensées** et que je puisse dire : ma pensée est JESUS, et JESUS est ma vie. »

« **Dans le Tabernacle silencieux se trouve JESUS, fidèle ami, fidèle Epoux.** Quelle vie d'amour et d'anéantissement : **O Majesté si humble de mon Dieu, ô prodigieuse obéissance du Maître de toutes choses, vous êtes pour mon âme le livre le plus merveilleux.** Quoi ! vous perdez même l'apparence. O merveille de l'amour qui voile les splendeurs d'un Dieu, d'un Dieu écartant la crainte par sa petitesse attrayante ! O merveille de la foi, qui découvre le mystère caché sous la blanche Hostie !

Je me suis humiliée en présence de votre humilité, Seigneur. Votre obéissance réclame aussi des réparations. Où en suis-je sur ce point, doux Maître de mon âme ? **J'ai bien à m'abaisser, car je n'ai pas toujours suivi les attraites de vos divins exemples.** A l'Autel un prêtre commande, le Roi des cieux obéit. Une âme se présente à la Table des anges, un prêtre lui donne son Dieu, sans que ce Dieu résiste ! Et tout ce qu'on lui fait, tout ce qu'on lui offre, Il le supporte ou l'accepte. **Priez pour que je ne manque jamais d'obéissance,** et que je préfère manquer de pain plutôt que de soumission à la volonté du Très-Haut. »



JEANNE SUR SON LIT DE MORT.

